

DES YEUX DE PANTHÈRE

de Sílvia Aymerich i Lemos

Traduit du catalan

par Hélène Beaulieu

— Les mathématiques, c'est plate! Je déteste les maths! Moi, ce que j'aime, c'est la muuusique

...

— Moi aussi, tiens! Qu'est-ce que tu penses? Et le ski, et les milkshakes aux fraises... Mais il y a une chose qui s'appelle e-xa-men. Et comme tu n'as pas de boule de cristal pour savoir ce qu'on va te demander à l'examen il va falloir qu'on voie toute la matière. Compris?

On n'avait pas besoin de lui expliquer comme c'est dur, les mathématiques! En première année de Biologie ça avait été sa bête noire. C'est le genre de chose qui peut te rendre fou quand tu ne comprends pas, mais qui te donne les plus grandes satisfactions quand tu réussis à la maîtriser. Naturellement, elle aurait beau le lui expliquer cent fois, Marc était tellement dur de compréhension que ça ne lui rentrerait jamais dans la tête.

— Écoute, laissons ça là pour aujourd'hui. Il est pas mal tard. Il faudrait que tu refasses les exercices tout seul, sans regarder les réponses. Penses-tu que tu vas pouvoir?

— Sans regarder les solutions? Je ne sais pas si je pourrai résister à la tentation...

— Bon, fais comme tu veux. Ça ne te servira à rien.

À ce moment la porte de la chambre s'ouvrit et la mère de Marc entra. Quand elle vit que la femme se dirigeait vers la table, Marie se leva pour aller vers elle et Marc en profita pour s'enfuir vers la salle à manger et allumer la télévision. Il la mit bien forte pour ne pas les entendre. Il n'avait aucune intention d'écouter ce qu'elles disaient de lui. Il connaissait très bien la chanson.

— Puis, comment ça a été? Comment le trouves-tu?

— Pas fameux. En plus, c'est un enfant un peu distrait. Il est capable, mais naturellement...

— Parle-m'en pas... et encore que je lui dis toujours : « Marc, étudie, tu es rendu à quinze ans et tu as déjà perdu un an à cause de l'hépatite et si tu ne te bouges pas tu vas finir par perdre une autre année! » Mais il s'intéresse rien qu'à la musique... C'est pas que je n'aime pas ça mais il ne fait rien d'autre! Moi, c'est arrivé au point où je ne sais plus quoi faire! Son père dit qu'on devrait lui défendre de jouer pendant ses études.

— Je ne sais pas, mais il me semble que ça pourrait avoir l'effet contraire parce qu'alors il aimerait encore moins l'étude...

— Tu as peut-être raison. En plus, il joue tellement bien... Tu ne l'as jamais entendu? Es-tu pressée? Attend un instant. Maaarc, joue « Pour Élise » pour la demoiselle!

Malgré son intention de se concentrer sur la télévision, Marc ne pouvait pas s'empêcher d'écouter la conversation d'une oreille distraite. Dès qu'il entendit sa mère vanter son don pour la musique, il courut se réfugier dans la salle de bain.

— Je ne peux pas, je suis à la toilette...

Madame Roy regarda Marie en secouant légèrement la tête de gauche à droite tout en riant.

— C'est un grand timide dans le fond...

Timide? La bonne dame ne savait pas quel gars déluré elle avait à la maison. Cet enfant-là avait un front de bœuf! Il ne se donnait même pas la peine d'apporter ses livres à la maison pour qu'elle puisse lui donner son cours privé. Marie en avait assez d'improviser exercices et problèmes; elle avait fini par s'acheter un livre de mathématiques de sa poche. Ça ne lui était jamais arrivé avant!

Madame Roy était peut-être bien bonne, mais attendre à la fin d'avril pour remédier à cette situation témoignait d'une certaine négligence. D'accord, Marc avait perdu un an parce qu'il avait été malade, mais ça ne l'avait sûrement pas pour autant rendu paresseux. Il n'avait jamais travaillé de sa vie, cet enfant-là! Et rien n'indiquait qu'il veuille y remédier. S'il ne changeait pas d'attitude, elle finirait sûrement par dire à sa mère qu'elle laissait tomber. Elle n'avait pas envie de perdre son temps et de gaspiller sa salive avec un petit mal élevé.

2

Le téléphone sonna plusieurs coups. Madame Roy, qui était la seule levée ce samedi matin-là, courut répondre.

— Marc, c'est pour toi. Je pense que c'est Samuel.

Marc sortit de son lit les yeux encore petits. Il avait joué du piano jusqu'à une heure bien tardive et maintenant il avait les yeux cernés jusqu'aux pieds ».

— Hein? Oui, c'est moi. OK, à huit heures. À tantôt...

Cette fin de semaine-là ils pratiqueraient à l'entrepôt que le père de Samuel mettait à leur disposition. Peut-être qu'Andrew viendrait aussi, bien qu'en réalité le groupe était composé de Samuel et de Marc. Mais Samuel pensait que le fait d'incorporer Andrew au groupe pouvait les aider beaucoup, surtout maintenant qu'ils voulaient enregistrer une chanson et la présenter à un concours,

parce qu'il avait fait partie d'un autre groupe et qu'il avait beaucoup d'expérience. Comme ils ne connaissaient personne dans le domaine, Andrew était leur seule chance de se faire un nom.

— Salut, Marc!

— Hey, Andrew! Sam n'est pas encore arrivé?

— Non, il a dit qu'il viendrait plus tard, de l'attendre au casse-croûte en face...

Ils entrèrent et s'assirent au comptoir. C'était la première fois qu'ils étaient seuls tous les deux et Marc avait bien envie de savoir quelle opinion un expert comme lui avait du groupe.

— Toi, Andrew, qu'est-ce que tu en penses? Penses-tu qu'on a des chances?

— Bien, je pense que oui; autrement, je ne me serais pas joint à vous. Samuel te l'a probablement déjà dit. J'ai fait partie d'un autre groupe. Eux, ils n'étaient vraiment pas bons! En plus, ils passaient leurs fins de semaine à boire et ensuite il n'y avait pas moyen de rien faire. Et comme je ne peux rien boire à cause de ma maladie...

— Je ne savais pas que tu avais une maladie...

— Oui, c'est héréditaire... Mon père aussi l'a. Ce n'est pas grave, mais des fois c'est frustrant de ne pas pouvoir prendre un coup, surtout quand tu as déjà passé la barre des dix-huit ans...

— L'hérédité, c'est comme ça... Tu peux aussi bien tomber sur quelque chose de fantastique qu'hériter d'un problème, hein? Évidemment, ça dépend aussi de comment tu le prends...

— Oui, parce que toi, Marc, tes cheveux... Je veux dire, tu ne te les teins pas, hein? Parce que pour le marketing c'est vraiment bon, tu sais?

— Ça doit être une nouvelle mode, parce que quand j'étais petit on m'appelait toujours « poil de carotte ». Je te jure que quand j'avais dix ans je me les serais teint bien foncés si j'avais pu!

— Mais voyons, ils sont super beaux! Sauf que tu devrais les laisser pousser pour qu'on les voie mieux... Aïe écoute, je vois Samuel. Qu'est-ce que tu dirais si on y allait?

— Parfait!

Les deux garçons se levèrent et allèrent aider Samuel à lever la porte de l'entrepôt. Une fois à l'intérieur, ils raccordèrent tous les instruments et commencèrent à jouer comme des déchaînés. Ils avaient vraiment de la chance que le père de Samuel possède un local à côté d'un terrain vague. Ils pourraient l'utiliser tant que rien ne se construirait autour, ce qui ne devrait pas se produire avant une couple d'années, selon le père de Samuel : « Tout juste le temps que vous deveniez célèbres et que vous puissiez vous en louer un pour votre compte! »

Comme il enviait Samuel d'avoir un père comme ça! L'homme ne s'était pas contenté de les aider à faire toutes les installations électriques, mais encore il prenait soin de toujours leur laisser des boissons gazeuses au réfrigérateur pour qu'ils aient quelque chose à boire après les pratiques. Son père à lui, par contre, n'avait qu'une idée en tête : l'étude, l'étude, l'étude. Sa dernière brillante idée avait été

de lui trouver un professeur particulier. Il perdait son temps. Elle était bien gentille, la fille, mais de là à penser que ça le ferait changer d'idée à propos des études... il pouvait tout de suite s'enlever ça de la tête.

3

— Excuse-moi Marie... est-ce que je peux te poser une question, une toute petite question de rien du tout?

Ça recommençait. Des questions et encore des questions, pour faire passer le temps et ne pas travailler. Il essayait de lui faire perdre patience. D'accord, elle le laisserait dire encore une de ses stupidités, la dernière.

— Une question. UNE!

— Écoute, c'est que je ne comprends pas... Qu'est-ce que tu leur trouves, aux mathématiques, que tu n'en as pas assez avec les tiennes et qu'en plus tu doives embêter les autres?

La jeune fille prit une bonne inspiration avant de commencer son discours.

— Veux-tu que je te dise ce que je leur trouve? Tu devrais le savoir, toi qui te penses si bon en musique. Bien des compositeurs célèbres pensent que la musique, c'est des mathématiques. Les mathématiques sont un langage et, avant qu'elles soient inventées, une simple équation comme celles qu'on verra si tu me laisses finir la matière se convertirait en une phrase très longue. Et tous les problèmes qu'on peut résoudre avec les équations devaient s'écrire sur des pages et des pages, et tu te perdais souvent bien avant d'avoir trouvé la solution. Pour moi elles sont simplement un outil. Tu sais bien que moi, ce que j'aime, c'est la biologie...

— Et embêter les autres...

— Ça suffit. Sais-tu quoi? Je vais parler à ta mère. Tu me fais perdre mon temps et tes parents dépensent leur argent pour rien.

— Mais non, Marie, c'était une farce... Dis-lui rien, à ma mère, parce qu'ensuite elle le dit à mon père et il m'a assez engueulé dernièrement... Maintenant, je te demande ça sérieusement, qu'est-ce que vous étudiez en biologie qui fait que vous ayez besoin des maths?

La jeune fille se demanda pendant quelques instants si ça valait la peine de lui répondre. Finalement, elle décida de lui donner une dernière chance, au cas où, pour une fois dans sa vie, il parlerait sérieusement et elle ne s'en rendrait pas compte.

— Bien, si tu veux savoir, au dernier cours pratique de biologie on a utilisé les mathématiques pour déterminer l'hérédité des groupes sanguins. Tu sais qu'il y a quatre grands groupes, non? Je veux dire le groupe A, le B, l'O et l'AB. Alors j'ai découvert quelque chose de bien bizarre. J'ai découvert que je suis du groupe O alors que mes deux parents sont du A. En premier, j'ai pensé : « Je suis adoptée et ils ne m'en ont rien dit! »

— Wow! Tu as dû rester bête... Lui as-tu demandé, à ta mère, pourquoi ils ne te l'avaient pas expliqué?

— Non. Et tu sais pourquoi?

— Tu avais peur qu'ils se fâchent?

— Pas exactement...

— Pourquoi, alors?

— Bien parce que j'ai écouté en classe, ce que tu n'as jamais fait de ta vie, et j'ai appris ce qu'il en était!

— Hein? Là je ne comprends plus rien...

Marie, d'un air satisfait et avec le sentiment d'avoir pour la première fois gagné une manche contre ce jeune, prit une bonne inspiration et réfléchit à la façon la plus simple de le lui expliquer. Elle ne voulait pas perdre sa chance maintenant qu'il lui avait laissé la parole.

— Regarde. Comme tous les êtres vivants, notre corps contient toute l'information sur comment on sera : la couleur des yeux, des cheveux, le groupe sanguin, c'est tout écrit dans nos gènes. Les gènes sont dans les chromosomes, qui sont dans les cellules de notre corps. Tu as probablement appris que les cellules ont un noyau, non? Bien à l'intérieur du noyau, il y a les chromosomes. Tu n'en as jamais vu une photo?

— Désolé, Madame... L'Internet ne marche pas.

— Ça ne fait rien. As-tu une encyclopédie?

Marc resta bouche bée. Il n'avait pas envie d'aller à la salle à manger pour chercher un de ces gros livres que son père aimait tant. Heureusement, elle n'insista pas et traça sur un bout de papier un cercle irrégulier, avec un autre cercle plus petit à l'intérieur tout plein de boucles nerveuses qui représentaient les chromosomes.

— Regarde. Nous, les humains, on en a 23 paires : 23 qui proviennent de la mère et 23 du père. Dans les chromosomes, on trouve les gènes en rangs qui contiennent toute l'information, un peu comme les codes à barres des produits qu'on achète. Nous, on voit des petites lignes, mais quand la caissière les fait passer dans le lecteur laser, toutes sortes d'informations apparaissent à l'écran de la caisse.

— Oui... mais les enfants, on ne ressemble pas à nos parents? Alors je ne comprends toujours pas comment tu as bien pu avoir le groupe sanguin O si tu dis que ton père est A et ta mère aussi!

En elle-même, Marie pensait: « Et maintenant, comment je lui explique ça! », mais un ange gardien devait l'aider parce qu'il lui est venu à l'esprit un parallélisme qui ne lui semblait pas trahir trop l'esprit scientifique.

— Tu as remarqué qu'il y a des couleurs qui sont plus fortes que les autres, qui « dominant » les autres. Si tu mets de la peinture rouge et de la peinture noire dans un pot, ça va donner de la peinture noire parce que le noir domine, non? Eh bien avec les gènes c'est la même chose : mes parents ont chacun un gène A et un gène O, mais vu que le A est dominant, c'est comme s'il ne laissait pas voir le gène O...

— Alors tes parents sont tous les deux du groupe A, mais ils avaient le gène O caché. Tu parles de petits cachottiers...

— Oui. Mais dans les chromosomes il y a à la fois les gènes qui sont dominants et ceux qui ne se « voient » pas, les gènes récessifs.

— Comment dis-tu ça, Marie? Ré-ces...

— Ré-ces-sif. Ça veut dire qui reste « en arrière », c'est le contraire de dominant. L'hérédité des caractères a été étudiée par un moine autrichien au XIX^e siècle. Regarde : tout ce qui est écrit dans les chromosomes s'appelle le génotype, tandis que ce qui est « visible », ce qui paraît, s'appelle le phénotype. C'est-à-dire que mes parents ont le phénotype A, mais leur génotype est L^AL^O « lalo ». C'est amusant, hein? Le L est l'initiale de la personne qui a découvert les groupes sanguins. L^AL^O veut dire qu'ils ont un gène A et un gène O.

Pour que le garçon la comprenne bien, Marie prit une feuille et commença à écrire. Marc la regardait, les yeux rivés sur la feuille. Pendant quelques instants, la jeune fille se rendit compte que pour la première fois, elle avait réussi à capter l'attention du jeune et qu'elle s'en sortait bien. Cela la détendit intérieurement.

— Tu vois, Marc? Et maintenant on accouple ces deux personnes —on fait un croisement—, et on verra ce qui arrive avec leurs enfants...

— Wow... un X, de la pornographie! Rien de porno, Marie, s'il te plaît. Je suis trop jeune, moi! En disant cela, Marc se cacha le visage avec les mains d'un grand geste théâtral. Puis il ouvrit une fente entre ses doigts et regarda la jeune fille, qui tentait de masquer son envie de rire derrière un air offensé.

— Tu es... Écoute, si ça ne t'intéresse pas je laisse tomber, d'accord?

— Hé, hé... qui a dit que ça ne m'intéresse pas? C'était juste une farce! J'y suis très intéressé!

C'est alors que madame Roy entra pour leur dire qu'elle devait sortir et elle leur demanda de laisser la porte ouverte pour pouvoir entendre le téléphone. Cette interruption fit que Marie regarda sa montre et s'aperçut qu'il restait seulement une demi-heure de classe.

— Écoute, Marc, j'ai une idée. On fait les deux problèmes qui nous restent sur cette feuille-ci et ensuite je finis de te l'expliquer. D'accord?

— Ah non! Finis de me l'expliquer maintenant! Tu ne m'as pas dit que ça parle aussi de mathématiques? C'est que maintenant, je te jure, même si je le voulais je ne pourrais pas me concentrer.

— Ça va, mais dix minutes, pas plus. Ensuite des maths!

Marc se leva comme un ressort et courut vers la cuisine. Marie resta bouche bée sans comprendre ce qui lui avait pris. Au bout d'une seconde le garçon revint avec un magnifique chronomètre en forme de tomate et le régla pour qu'il sonne au bout de dix minutes pile.

— Prêts, partez! Tomatique ne rate jamais son coup!

Cette fois Marie ne put s'empêcher de rire, et pour la première fois elle regarda le jeune avec sympathie.

— Bon... continuons. On a dit que les enfants prennent un gène de chaque parent, non?

— Même les gènes qu'on ne voit pas comme celui du groupe O, ha, ha, il ne faut pas oublier, hein, Marie!

— Exactement. Voyons maintenant les différentes possibilités en ordre, pour ne pas en oublier.

Avant que Marie ait fini d'écrire le résultat des différentes combinaisons, Marc les récitait bien facilement jusqu'à la dernière.

— Et la dernière possibilité... Hé! C'est la tienne! L^O de la mère et L^O du père. Tu n'es pas une extraterrestre, Marie!. Tu es bel et bien la fille de tes parents! Tu es O même si tes parents sont A tous les deux! C'est super, la génétique!

— Qui l'aurait dit, hein? Mais attends, ce n'est pas tout. Quelle est la probabilité que chacune des combinaisons se produise? Hein? Aha! Ma-thé-ma-ti-ques... à quoi servent les mathématiques? Regarde, on a dit qu'il y avait quatre combinaisons, non? Alors ça veut dire qu'une fois sur quatre la première combinaison se produira. C'est-à-dire que sa probabilité est une sur quatre: un quart. Et la probabilité que la deuxième combinaison se produise?

— Bien... c'est bien facile, c'est aussi d'un quart. Comme la troisième et la quatrième combinaison. Elles sont toutes égales.

— Parfait! Maintenant, quelque chose de plus difficile... Quelle était la probabilité que je sois du groupe A, hein, Marc?

À cette question Marc ne sut que répondre. Toutes les combinaisons commencèrent à danser devant ses yeux. Il fit un large sourire d'une oreille à l'autre et se gratta la tête comme un singe. Marie dut faire un effort pour ne pas éclater de rire à le regarder.

L'hérédité des groupes sanguins
Descendants de deux individus hétérozygotes $L^A L^O$

(mère)	$L^A L^O$	x	$L^A L^O$	(père)
génotype	$L^A L^A$	$L^A L^O$	$L^O L^A$	$L^O L^O$
phénotype	A	A	A	O
probabilité	<u>1/4</u>	<u>1/4</u>	<u>1/4</u>	<u>1/4</u>
		3/4		1/4

— J'aurais été du groupe A si j'avais eu une des autres combinaisons! C'est-à-dire...

— C'est que je ne sais pas quoi faire avec tous ces quarts-là! Je les additionne?

La fille lui fit un geste affirmatif de la tête et Marc s'exclama avec assurance.

— Alors c'est 3/4!

— Parfait! C'est exactement la probabilité d'être du groupe A. Tu vois que les gens qui sont du groupe A peuvent être homozygotes $L^A L^A$ —si les deux gènes sont pareils— ou hétérozygotes s'ils ont un gène O et un gène A. Par contre, les gens du groupe O sont tous homozygotes.

— Hé, je suis le « roy » des mathématiques! Alors les mathématiques servent à savoir comment peuvent être tes enfants... Là tu as marqué tout un point, Marie!

— La génétique utilise beaucoup les mathématiques... En fait, avec les groupes sanguins les tests qu'on peut faire sont tellement précis qu'on peut savoir presque avec certitude si tu es le fils d'une personne donnée ou non. Tu sais toutes les vedettes du cinéma et de la chanson à qui des enfants apparaissent sortis de nulle part? Eh bien maintenant, on peut savoir avec certitude si ce sont ou non leurs enfants.

Juste à cet instant, une sonnerie assourdissante fit sursauter Marie. Marc se mit à rire de voir son air effrayé.

— C'est Tomatique! Ha, ha, ha! Mais écoute... puis moi, je suis de quel groupe?

— Sais-tu de quel groupe sont ton père et ta mère?

Marc resta pensif et Marie, qui voulait qu'ils reviennent à leurs moutons, s'arrangea pour que le garçon revienne aux mathématiques.

— Écoute... tu leur demanderas, d'accord? Et maintenant on se met tout-de-sui-te à faire les systèmes d'équations...

Le reste du cours alla comme sur des roulettes. Seul un léger bourdonnement laissait entendre qu'ils n'avaient pas fini. La mère de Marc revint et, pour ne pas les déranger, tendit l'oreille pour savoir s'ils travaillaient encore. En les entendant, elle ressortit en vitesse pour acheter quelques articles dont elle avait besoin pour le souper.

Les deux jeunes n'entendirent même pas la porte se refermer tellement ils étaient concentrés à isoler des variables. Après qu'ils eurent fait un problème ensemble, Marie voulut que Marc en fasse un par lui-même devant elle pour bien s'assurer qu'il avait compris. Pendant que le garçon résolvait son problème, elle regarda sa montre. Elle finirait un peut tard, mais ça ne lui faisait rien si grâce à ça à partir de ce moment tous les cours seraient comme celui-ci.

— C'est bien. Maintenant tu sais comment faire, non? Tu as juste besoin de pratiquer. Regarde, pour la prochaine fois fais-moi le 6, le 7 et le 8 de la même page. Si tu fais tout ça, je te promets que la prochaine fois on s'occupera de ton groupe sanguin. En plus, maintenant que j'y pense, j'ai quelque chose qui pourrait t'amuser. Naturellement, ça dépend de toi qu'on ait assez de temps pour que je te le montre...

— Là tu exagères, Marie... C'est du chantage!

— Exactement... Je suis contente de voir que tu me comprends! Ça va, tu es libéré, c'est fini pour aujourd'hui.

— Hé, il est déjà neuf heures et demie! C'est la journée où on a fini le plus tard et malgré ça je n'ai pas vu passer le temps!

— C'est que pour faire changement, Marc, aujourd'hui, tu as pris le temps de travailler... J'espère que tu n'as pas dépensé toute ton énergie en une journée, là! Et n'oublie pas notre entente!

— Oui, oh mon maître!

— Salut, le clown!

En descendant, Marie sourit en se regardant dans le miroir de l'ascenseur. Cet enfant-là était... Mais elle était finalement parvenue à toucher sa corde sensible. On pourrait en sortir quelque chose de bon après tout. C'est ce qu'elle était en train de penser quand l'ascenseur arriva au rez-de-chaussée. En ouvrant la porte, elle arriva nez à nez avec madame Roy, qui attendait l'ascenseur.

— Bonjour, Marie. Et puis, comment ça a été aujourd'hui?

— Mieux, beaucoup mieux, on dirait qu'il y prend un peu d'intérêt.

— Ah, que je suis contente! Oh excuse-moi, il faut que je me sauve parce que je dois faire nos valises. Demain je pars pour quelques jours avec Alexandre aux championnats de natation. Je ne sais pas si Marc te l'a dit... Ils ont demandé si quelques mères pouvaient les accompagner et moi, comme j'ai pu m'arranger...

— Amusez-vous bien, Madame Roy, et à la prochaine!

— Merci, ma fille, au revoir!